

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 5

Journal bimensuel — 1er Mars 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'Imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6761 Printed in Switzerland

Annuaire 1937

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que, pour la première fois, l'Annuaire de la Société paraîtra également en français, au mois de Mars. Il contiendra le rapport détaillé du président de la Société sur l'œuvre que Jéhovah, par ses témoins et leurs compagnons, a accomplie sur toute la terre durant l'année de service 1935/36. Ses exposés sont d'une grande valeur, surtout par rapport à la guerre menée actuellement contre les partisans fanatiques de la «religion». On y trouvera également un bref commentaire du président sur le texte pour l'année 1937, ainsi qu'un texte biblique pour chaque jour de l'année, accompagné d'un commentaire emprunté à « La Tour de Garde ». En haut à droite de chaque texte se trouvera, entre parenthèses, un numéro indicateur du cantique se rapportant au texte à méditer. Comme ce livre (broché) ne pourra être tiré qu'à un nombre d'exemplaires restreint, et que par conséquent les frais d'impression seront assez élevés, le prix de l'exemplaire a dû être fixé à fr. s. 1.75; ff. 8.—; fr. b. 11.—, franco de port.

Nous prions les bibliothécaires des groupes ainsi que tous les lecteurs individuels de « La Tour de Garde » d'adresser, sans délai, leurs commandes au bureau de leur pays.

La fête commémorative

Le 26 Mars, après 6 heures du soir, sera la date de la fête commémorative du nom de Jéhovah et du sacrifice de Christ Jésus.

Nous prions nos lecteurs d'étudier avec soin et prière les articles « La fête de Jéhovah », dans « La Tour de Garde » du mois d'Avril 1933, et « Son nom », dont la première partie est dans le numéro du 15 Mars 1934 et la seconde dans celui du 1er Avril 1934.

Que chaque groupe des oints se réunisse ensuite le 26 Mars, après 6 heures du soir, pour célébrer la fête commémorative. On se servira de pain sans levain et de véritable vin rouge. Le moût ou le vin de raisins secs ne répondraient pas aux prescriptions édictées. Le Seigneur et les apôtres employèrent du vin véritable, et nous devrons suivre leur exemple.

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO LYON — Longueur d'onde 215,4 m
Mercredi .... 19 h. 25 à 19 h. 30
Samedi .... 19 h. 25 à 19 h. 30

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique). Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne) Longueur d'onde 30 m 43
En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La plus grande de toutes les semaines de témoignage, « Guerrier fidèle », aura lieu du 27 Mars au 4 Avril. Tous prennent déjà maintenant de nombreuses dispositions.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 1er Mars No 5

Malachie

(5me partie)

« Que le nom de l'Eternel soit béni, dès maintenant et à jamais! » (Ps. 113:2).

JEHOVAH est l'Etre suprême. Il est le Créateur du ciel et de la terre, et tout ce qu'ils contiennent lui appartient. « L'Eternel est élevé au-dessus de toutes les nations, sa gloire est au-dessus des cieux. Qui est semblable à l'Eternel, notre Dieu? Il a sa demeure en haut » (Ps. 113: 4, 5). Depuis toujours son dessein était que toute la création vivante louât son nom et le glorifiât avec joie. Ce dessein s'accomplira certainement. Les prophètes de jadis, dignes de foi, en ont parlé. Jésus a fréquemment souligné l'importance primordiale de l'élévation du nom de Jéhovah, et ses apôtres en ont également souvent parlé. Mais lorsque de prétendus « disciples de Christ Jésus » commencèrent à pratiquer la religion et la dénommèrent « la religion chrétienne », ils perdirent bien vite de vue le nom du Très-Haut et l'importance suprême de son élévation. La religion a longtemps servi, égoïstement, au profit temporaire des hommes, et ce faisant le nom de Jéhovah a été mis à l'écart et oublié. Lorsque Jésus, le grand messager, prépara la voie devant Jéhovah, beaucoup de gens entendirent la vérité révélée alors, et la plupart de ceux qui l'accueillirent le firent dans une intention plus ou moins égoïste. Ils virent d'abord la possibilité d'être sauvés et admis au ciel pour aider le Seigneur à gouverner la terre et à « restaurer » le reste de l'humanité. Beaucoup d'entre eux défendirent même le point de vue que Dieu pardonnerait à tous les hommes et leur donnerait la vie, qu'ils lui obéissent ou non. Il faut toutefois ne pas oublier que ces personnes avaient grandi dans les organisations religieuses et que leur intelligence était obnubilée par l'erreur. Ceux qui y avaient vécu, puis entendirent et accueillirent la vérité, sortirent de l'organisation de Babylone avec des vêtements sales, c'est-à-dire qu'ils étaient encore fortement influencés par le monde et par ses aspirations, se pliant au formalisme et aux coutumes du monde. Chacune de leurs actions était dominée par cette crainte: « Que vont penser de moi et de ma façon d'agir les hommes? » Aussi essayèrent-ils de se comporter en conséquence, car ils désiraient leur plaire. Ce qui importait le plus à la plupart d'entre eux, c'était l'approbation des hommes et même le désir de chanter les louanges d'autres hommes ou d'être loués par eux. Lorsque le grand messager de Jéhovah, Christ Jésus, vint au temple pour juger, il trouva un grand nombre de gens de cette catégorie égoïste qui se tenaient devant lui dans l'attente d'être jugés. Dans leur orgueil ils se croyaient importants et c'est pourquoi ils se crurent capables de s'engager dans la voie qu'ils choisiraient eux-mêmes; ils persistèrent à vouloir suivre leur propre voie et jusqu'à ce jour ils ont continué de rechercher l'approbation des créatures et de les louer. Mais d'autres personnes se trouvaient également devant le juge, le Seigneur Jésus, et leurs faits et gestes avaient un mobile tout différent. Leur amour allait à Jéhovah et au Seigneur Jésus-Christ et elles désiraient servir le Seigneur et lui plaire. Bien que leurs vêtements fussent salis par ce qu'elles avaient appris ou accompli dans l'organisation babylonienne, leurs cœurs ne souhaitaient pourtant que faire le bien. Elles étaient sorties de Babylone avec des vêtements souillés qui devaient leur être enlevés, si le Seigneur les trouva si parfaitement disposées à faire le bien. Le jugement dans le temple révéla les égoïstes et les désintéressées; ces dernières subirent l'épreuve avec succès et reçurent l'approbation du grand juge. Elles formèrent dès lors la classe du « serviteur fidèle et prudent », mais elles n'avaient pas encore compris parfaitement l'importance de l'élévation du nom de Jéhovah qui leur fut cependant expliquée dans le temple, en temps opportun; et maintenant les membres sincères et fidèles voient, Dieu merci, que le nom de Jéhovah est la grande question litigieuse à trancher, que son nom sera réhabilité, et qu'au temps qu'il a fixé, tout ce qui est animé de souffle, chantera sa gloire. Par son jugement dans le temple, le Seigneur établit donc nettement la différence entre la classe du « serviteur méchant ou égoïste » et la classe désintéressée du « serviteur fidèle et prudent ».

2 Par la bouche de son prophète Malachie, Jéhovah parle de l'importance suprême de son grand nom, et ce faisant il trace une démarcation très nette entre les sacrificateurs infidèles et ceux qui sont fidèles. « Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est [autre version: sera] grand parmi les nations, et en tout lieu on brûle [brûlera] de l'encens en l'honneur de mon nom et l'on présente [présentera] des offrandes pures; car grand est [sera] mon nom parmi les nations, dit

l'Eternel des armées. Mais vous, vous le profanez [vous l'avez profané], en disant: La table de l'Eternel est souillée, et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable» (Mal. 1:11, 12).

[3] Jéhovah montre d'abord que, selon son dessein, toutes les créatures qui désirent lui plaire et recevoir la vie, doivent louer son nom. La classe des sacrificateurs, se composant de ceux qui ont été choisis pour être «un peuple pour son nom», devrait donner l'exemple en chantant la gloire de ce nom, non seulement pendant un certain temps, mais toujours. «Depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant» signifie toute la journée, c'est-à-dire tout le temps, toujours. Le nom de Jéhovah est donc toujours grand et tous ceux qui recevront un jour la vie éternelle, doivent se rendre compte de ce fait et chanter joyeusement la gloire de ce nom. Tous ceux qui sont dans le temple louent maintenant le nom de Jéhovah, ainsi qu'il est écrit: «La voix de l'Eternel fait enfanter les biches, elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie: Gloire! [*Lemaistre de Saci:* dans son temple tous publieront sa gloire (Ps. 28:9)]» (Ps. 29:9).

[4] Jéhovah veut que son nom soit «grand» parmi la foule sans nombre, et ceux qui sont admis dans ses rangs le chantent. L'Eternel rassemble maintenant la «grande multitude» parmi toutes les nations, tribus, peuples et langues. Il le fait nonobstant ces prétendus «sacrificateurs» qui méprisent le nom de Jéhovah et son œuvre bienfaisante. Ces derniers se trouvèrent un jour devant le trône du jugement dans le temple, mais ils ont été rejetés, et voici qu'ils essayent d'empêcher la «grande multitude» d'apprendre les dispositions miséricordieuses prises par Dieu en sa faveur. Mais ces profanateurs n'auront aucun succès dans leur tentative.

[5] Dieu déclare que son nom sera grand parmi les nations, ou gentils selon d'autres versions. La «grande multitude» ne se compose pas d'Israélites spirituels, mais de gentils ou de nations et c'est de nations (*Segond*) que parle la prophétie (Mal. 1:11, 12). Ceux qui en font partie entendent parler du temple de Jéhovah et du vrai culte qu'y rend le fidèle «reste», et ils recherchent volontairement Jéhovah et son Roi. «Quand l'étranger, qui n'est pas de ton peuple d'Israël, viendra d'un pays lointain, à cause de ton nom, car on saura que ton nom est grand, ta main forte, et ton bras étendu, quand il viendra prier dans cette maison, — exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom pour te craindre, comme ton peuple d'Israël, et sachent que ton nom est invoqué sur cette maison que j'ai bâtie [*Darby:* cette maison que j'ai bâtie est appelée de ton nom]» (1 Rois 8:41–43).

[6] Le texte précité était une prière de Salomon en même temps qu'une prophétie dictée par Jéhovah. Elle devait s'accomplir un jour, et maintenant elle est en cours d'accomplissement. Cette prière prophétique est accomplie par la «grande multitude» sortie de toutes les nations, tribus et langues. Les membres de cette multitude cherchent la maison de l'Eternel et leurs prières vont vers elle. Ils aprennent maintenant à chanter les louanges du nom de Jéhovah. Le prophète de Dieu a écrit à ce sujet: «Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. Porte tes yeux alentour, et regarde: Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi; tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi ... Et je glorifierai la maison de ma gloire» (Es. 60:3–5, 7).

[7] La «grande multitude» doit être rassemblée et le Seigneur s'y emploiera. Tandis que la classe fidèle et approuvée des sacrificateurs, le «reste», présente constamment au Seigneur une offrande en justice, en chantant continuellement la gloire de son nom, le Seigneur accomplit son œuvre, «son œuvre étrange», et il rassemble la «grande multitude». Et les hommes qui s'y joignent chantent déjà maintenant avec la classe sacerdotale les louanges de Jéhovah.

[8] Il convient de noter que la prophétie dit: «Et en tout lieu on brûle de l'encens [on offre des sacrifices] en l'honneur de mon nom et l'on présente des offrandes pures». Le mot hébreu traduit par le mot «encens», employé ici, signifie «combustion», qu'il s'agisse de bêtes ou d'aromates. Serait-il légal, en présence de la loi de Dieu qui exige que le sacrificateur offre l'encens dans le lieu saint du temple et sur l'autel d'or, que les personnes choisies d'entre les nations le brûlent en tout lieu, en l'honneur du nom de Jéhovah? Cette question trouve sa solution par la lumière des Ecritures et dans les actes du Seigneur au temps présent. Il est écrit: «... d'offrir des parfums à l'Eternel. Ce droit appartient aux sacrificateurs, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour les offrir» (2 Chron. 26:18). Le mot hébreu traduit dans la prophétie précitée de Malachie (1:11) par 'présenter', signifie 'rapprocher', 'faire approcher' ou 'venir près'. Les personnes choisies d'entre les nations, parmi lesquelles le nom de Jéhovah est grand, n'agissent donc pas illégalement ni indépendamment du temple de Jéhovah; elles envoient, au contraire, leurs offrandes à son temple pour qu'elles soient brûlées sur l'autel oint, par son sacerdoce oint. Durant les dernières vingt années cet 'évangile du Royaume a été prêché', et ses serviteurs continuent à le prêcher, dans toutes les contrées de la terre, à toutes les nations, pour qu'il leur serve de témoignage; et parmi ces nations les hommes de bonne volonté à l'égard de Dieu viennent se joindre à la classe du temple, avec leurs offrandes pures, leur dévouement désintéressé envers Dieu. Leurs offrandes lui sont présentées, et grand est le nom de Jéhovah parmi les hommes de bonne volonté (voir Zacharie 8:20–23), parmi la «grande multitude», et ce en tout lieu où des sacrifices de louanges et de gratitude sont présentés au nom de Jéhovah.

[9] L'œuvre du Seigneur, auquel le « reste » est autorisé à participer, progresse et les hommes de bonne volonté entendent la vérité et viennent à Sion, pour apprendre davantage sur les desseins de Dieu et pour louer son nom; en même temps les prétendus « sacrificateurs », qui se sont révélés infidèles, combattent l'œuvre de la diffusion de la vérité par les témoins de Jéhovah, lesquels glorifient son nom et attirent l'attention des hommes de bonne volonté sur leur privilège de pouvoir le servir et le glorifier. C'est pourquoi Dieu dit aux « sacrificateurs » infidèles, qu'ils ont eu le grand privilège de pouvoir le servir, mais se sont montrés infidèles; d'autres, qui sont moins privilégiés, cherchent maintenant la voie qui conduit à son organisation et ils chantent sa gloire. Aussi Dieu dit-il, par la bouche de son prophète, aux sacrificateurs infidèles: « Mais vous, vous le profanez [mon nom], en disant: La table de l'Eternel est souillée, et ce qu'elle rapporte [ce qui est placé sur la table du Seigneur] est un aliment méprisable » (Mal. 1:12). Les faits qui sont maintenant entièrement révélés montrent que cette partie de la prophétie s'est accomplie. Lorsque le jugement commença dans le temple, il y avait une troupe de Lévites engendrés de l'esprit, revêtus des fonctions de sacrificateurs qui, cependant, accomplissaient ce service par égoïsme, glorifiaient le nom et les enseignements d'un homme et lui offraient la foi et l'honneur dûs à Dieu seul. Ils étaient, sans nul doute, sincères à l'origine, lorsqu'ils chantaient les louanges d'un homme. Mais s'ils avaient été désintéressés et s'ils s'étaient efforcés d'acquérir une compréhension plus approfondie, ils auraient pu apprendre aisément que leur façon d'agir était erronée. Ils eurent l'occasion d'être instruits, mais ils s'y dérobèrent. A cause de leur façon d'agir erronée, ils ne furent pas approuvés par le Seigneur dans le temple, et maintenant ils continuent à suivre aveuglément les enseignements d'un homme; ils louent et glorifient le nom d'un homme et offrent au Seigneur un sacrifice « aveugle » et « infirme », qu'il ne peut évidemment pas accepter. Ils sont, en outre, aigris à l'égard du « reste » qui apporte aux hommes de bonne volonté le message du Royaume; et ces « sacrificateurs » hostiles et aigris essaient ainsi de « faire tort à l'étranger » en cherchant à influencer les gens de bonne volonté pour qu'ils ne se joignent surtout pas aux témoins de Jéhovah. Dieu déclare qu'il est contre ces « sacrificateurs » infidèles, parce qu'ils fléchissent le droit de l'étranger (Mal. 3:5; *Darby*).

[10] Ces « sacrificateurs » infidèles qui firent effectivement partie, un jour, de la classe sacerdotale, seraient choqués, ou feraient semblant de l'être, à l'idée de se dire l'un à l'autre ou à d'autres les paroles employées ici: « La table de l'Eternel est souillée »; mais par leurs actes qui parlent plus fort que leurs paroles, ils ont dit jusqu'à ce jour: « La table de l'Eternel est souillée et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable ». Telle est exactement leur attitude à l'égard des écrits de la *Tour de Garde*. La question est de savoir si le Seigneur nourrit son peuple avec les aliments qu'il fait offrir par la *Tour de Garde*. Si oui, les adversaires de *La Tour de Garde* qui commentent avec mépris son contenu, en le ridiculisant, parlent contre la table du Seigneur. Les Jonadabs qui participent maintenant à la publication du message du Royaume confondent ces « sacrificateurs » infidèles condamnés dans le temple, qui combattent aujourd'hui la proclamation du Royaume. Le nom de Jéhovah est devenu grand à présent parmi ceux qui entrent dans la « grande multitude »; ils chantent la gloire du nom de Jéhovah et de son Roi et déclarent que le salut ne peut venir que de Dieu et de l'Agneau qui règne. En même temps ces « sacrificateurs » infidèles essaient de fléchir le droit des « étrangers » ou des Jonadabs, droit qui réside dans la connaissance de Jéhovah et dans le privilège de le servir. Jéhu figurait le sacrificateur véritable et fidèle, et il dit à Jonadab: « Viens avec moi, et tu verras mon zèle pour l'Eternel ». Mais les adversaires mentionnés plus haut n'ont rien de commun avec ceux que préfigurait Jéhu. Les Jonadabs montrent aujourd'hui un zèle plus grand pour le nom de Jéhovah que ceux qui prétendirent être des disciples de Christ Jésus et qui appartinrent, un jour, à la classe des sacrificateurs. Parmi ces adversaires le nom de Jéhovah n'est pas grand, et ils ne font nul effort pour participer à sa réhabilitation; ils contribuent, au contraire, avec les partisans fanatiques de la religion, à accumuler de la honte sur son nom. Ils disent, en outre, que la nourriture que le Seigneur offre sur sa table, à son peuple, est méprisable et ce faisant ils injurient le Seigneur. Les pharisiens actuels, la Hiérarchie catholique romaine, sont des hypocrites voués à une destruction totale et éternelle. De la classe du « méchant serviteur », c'est-à-dire de ceux qui furent un jour dans l'expectative du Royaume, mais sont devenus infidèles et hostiles au Royaume de Dieu, Christ Jésus déclare: Le Seigneur « le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matth. 24:51).

[11] Que les Jonadabs écoutent maintenant l'avertissement contenu dans les paroles de Jéhovah et se tiennent hors de portée des adversaires de l'œuvre du Royaume, qui furent un jour des « sacrificateurs », mais sont aujourd'hui des ennemis de Dieu. A ces infidèles, la classe du « méchant serviteur », Jéhovah déclare en outre, par la bouche de son prophète Malachie: « Vous dites: Quelle fatigue! et vous le dédaignez, dit l'Eternel des armées; et cependant vous amenez [comme sacrifice] ce qui est dérobé, boiteux ou infirme, et ce sont les offrandes que vous faites! Puis-je les agréer de vos mains? dit l'Eternel » (Mal. 1:13).

[12] Pour les infidèles le privilège de servir Dieu et de porter à d'autres les fruits du Royaume, conformément à ses commandements, est devenue une cérémonie fatigante et extérieure; elle ne leur offre nulle occasion, en effet, de briller aux yeux des hommes. Il est trop humiliant, pour ces pré-

somptueux, de porter le message imprimé du Royaume de porte en porte et de le soumettre aux gens. Ils n'y ont aucun plaisir et aucun désir de s'efforcer d'une manière quelconque de glorifier le nom de Jéhovah par la publication de son message du Royaume. Ils ne sont jamais entrés « dans la joie du Seigneur », car ils ne voient pas que le nom de Jéhovah doit être réhabilité. C'est pourquoi ils ont dit jusqu'à ce jour: « Ce colportage d'écrits n'est autre qu'un commerce de librairie. Et quel travail fatigant il impose! » Ils eurent un jour l'opportunité de faire le bien, mais s'en lassèrent bien vite (Gal. 6:9). Ils s'adonnèrent entièrement à l'égoïsme et c'est ainsi qu'ils furent jetés dans les ténèbres. Ils continuent maintenant aveuglément leur propre voie pour servir le Seigneur et résistent aux fidèles serviteurs du Seigneur qui transmettent son message au peuple.

13 Ceux de la catégorie des « anciens électifs » et leurs adeptes ont participé à l'œuvre de la mission en répandant les écrits de la vérité, mais ce faisant 'ils l'ont dédaignée, dit l'Eternel des armées'. Traitant avec mépris l'œuvre du témoignage, et en parlant dédaigneusement, ils se sont crus en droit d'être négligents dans le service du témoignage; cette indifférence les a finalement conduits à une hostilité volontaire à l'égard de cette œuvre. C'est pourquoi Dieu les fait rassembler de son temple par ses anges et les jette dans les ténèbres (Matth. 13:41). Et le prophète continue à dire à ces infidèles: « Et cependant vous amenez [comme sacrifice] ce qui est dérobé [des biens que vous avez volés] ». Ils ont offert quelque chose qui n'exigeait point de renoncement de leur part, quelque chose qui devait les placer au premier rang et les élever, mais ne leur vaudrait aucun mépris en tant qu'hommes. Ils n'aimaient pas Dieu, mais ils désiraient briller et être honorés par les hommes. En vue de satisfaire leurs désirs, ces gens ont dominé sur les autres, jouant aux maîtres, et les dépouillant du vrai ministère. On apprend de temps à autre, que certains, qui ont été établis comme serviteurs d'un groupe, se croient être très importants, commencent à dominer sur leurs frères, cherchent à trouver des adeptes et tentent ainsi de ravir à ceux qui sont réellement dévoués à Dieu, leurs possibilités de servir le Seigneur.

14 Le prophète dit, en outre, que ces « sacrificateurs » ont présenté comme offrande ce qui est « boiteux et infirme ». Ils essaient de plaire à l'organisation de Satan et d'obtenir son approbation tout en prétendant être des serviteurs de Dieu. Comme ils sont, au point de vue spirituel, malades et aveugles à l'égard des desseins de Dieu, ils continuent à se dire ses serviteurs, tout en cherchant à plaire aux hommes.

15 Ils se sont abstenus d'observer le commandement que Dieu a donné à la classe des sacrificateurs: « Ils enseigneront à mon peuple à distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ils lui feront connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur » (Ez. 44:23). Ceux qui servent Dieu réellement et sincèrement ont le devoir et la mission d'attirer l'attention sur ces choses. C'est pourquoi il importe maintenant d'expliquer l'application exacte de ces textes. *La Tour de Garde* montre comment les ennemis essaient d'accaparer les hommes de bonne volonté et de les détourner de la bonne voie; c'est pourquoi *La Tour de Garde* doit « crier à plein gosier » et ne pas les épargner, car tel est le commandement de l'Eternel (Es. 58:1). Le but n'est pas, ce faisant, d'être utile à la classe du « méchant serviteur », mais la publication de cet avertissement est faite au profit de ceux qui ont tourné leurs cœurs vers Dieu, pour qu'ils puissent se tenir à l'écart des iniques.

16 Jéhovah adresse ensuite une question directe aux sacrificateurs infidèles: « Puis-je les agréer de vos mains? » La classe du « méchant serviteur » pensait pouvoir exercer la tromperie; mais il n'est pas possible de tromper le Seigneur. Et Jéhovah répond lui-même à la question qu'il adresse à la classe du « méchant serviteur »: « Maudit soit le trompeur qui a dans son troupeau un mâle, et qui voue et sacrifie au Seigneur une bête chétive! Car je suis un grand roi, dit l'Eternel des armées, et mon nom est redoutable parmi les nations » (Mal. 1:14).

17 Ceux qui sont fidèles au Seigneur ne sont pas trompés. Le spectateur pourrait avoir une fausse impression et c'est pourquoi l'avertissement lui est adressé. Il est écrit: « On ne se moque pas de Dieu »; ainsi, comme le dit la prophétie de Malachie, sont maudits les « sacrificateurs » qui ont essayé de le faire. Le « trompeur » est un hypocrite qui roule un obstacle sur le chemin de ceux qui s'efforcent avec zèle de servir Dieu. Il montre ainsi son mépris pour Jéhovah et pour son nom. Les infidèles déshonorent le nom de Jéhovah et fournissent à Satan un argument à l'appui de sa prétention que les hommes, mis à l'épreuve, ne pourraient demeurer fidèles à Dieu (Job 1: 9-11). De tels « sacrificateurs » infidèles sont iniques; ils ne connaissent pas la loyauté. Ils rompent leur alliance, trompent et mentent. Leur façon d'agir est un défi grossier à l'égard de Jéhovah.

18 Quiconque aime Jéhovah pourrait-il le traiter avec un pareil mépris? L'Eternel répond négativement et dit, au profit de tous ceux qui veulent entendre: « Car je suis un grand roi, dit l'Eternel des armées, et mon nom est redoutable parmi les nations. » Jéhovah est le « Roi de l'Eternité », celui qui domine toute chose, à qui doit être soumise toute âme qui désire vivre. Il est Roi particulièrement depuis 1914, car c'est alors qu'il a placé sur son trône, à Sion, son oint, Christ Jésus, comme vice-gérant (Ps. 2:6; 97:1). Lorsque le fidèle « reste » d'Israël naturel revint de Babylone en 536 avant Christ, il n'avait pas, pour le gouverner, un roi de la tribu de Juda. Jéhovah était le Roi des fidèles, bien que le gouverneur perse revendiquât la Palestine. Lorsque le fidèle « reste » de Jéhovah fut délivré de Babylone, après 1918, il n'avait pas, pour le gouverner, un roi ou un souverain terrestre, mais c'était Jéhovah qui était et qui est encore le grand Roi, et son palais royal est son temple, dont

le chef est Christ Jésus qui gouverne selon la volonté du Très-Haut. La classe du « méchant *serviteur* », *ceux qui protestent et qui se plaignent*, ne redoutent pas Dieu. Ils n'ont pas apprécié sa déclaration: « Mon nom est redoutable parmi les nations. » Beaucoup de ceux qui prétendent servir Jéhovah, ne le redoutent pas et n'honorent pas son nom. « Rendez à l'Eternel gloire pour son nom! Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis! Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés [dans la beauté de la sainteté]! Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre! Dites parmi les nations: L'Eternel règne; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; l'Eternel juge les peuples avec droiture » (Ps. 96: 8–10).

[19] Ce commandement s'adresse à tous ceux qui redoutent son nom, l'aiment et le servent; nul en dehors d'eux ne pourra vivre. « Redoutable » est le nom de Jéhovah, notamment depuis que, ainsi qu'il est déclaré dans Apocalypse 16, les « sept coupes », les 'sept derniers fléaux de la colère de Dieu', ont été versés, entre 1922 et 1928. Les souverains de la terre ont reçu le message avertisseur et ils en sont, eux aussi, effrayés par ce qu'ils entendirent; mais la classe du « méchant serviteur » ne montre pas de crainte de Dieu. Ceux qui appartiennent à la classe des Jonadabs sont maintenant enseignés de Jéhovah et ils redoutent son saint nom, le prouvant par leur manière d'agir. Aux infidèles, la classe du « méchant serviteur », Jéhovah dit: « Où est la crainte qu'on a de moi? dit l'Eternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom » (verset 6).

L'ordre de Jéhovah

[20] Par Aaron, le souverain sacrificateur, les fils de Lévi étaient les sacrificateurs d'Israël naturel. Ceux-ci préfiguraient les hommes consacrés qui remplirent les fonctions de sacrificateurs au temps où le Seigneur apparut dans le temple pour juger. D'autres Lévites étaient chargés d'autres services. En 1918 le Seigneur Jésus, le grand juge, apparut dans le temple pour juger et le commandement ou l'ordre suivant fut surtout imposé à ceux qui occupaient les fonctions de sacrificateurs: « Maintenant, à vous cet ordre, sacrificateurs! » (Mal. 2: 1). En quoi consistait cet ordre ou ce commandement? Il était nécessaire que les fils de Lévi fussent purifiés, et ce autant les sacrificateurs que les autres serviteurs; et le Seigneur Jésus commença son jugement de purification des fils de Lévi lors de son apparition dans le temple, afin que les fidèles, aptes à « soutenir » ce jour et à traverser sans dommage cette épreuve du feu, pussent être chargés de la mission de présenter au Seigneur des offrandes en justice. Bien que le Seigneur apparût dans le temple déjà en 1918, son arrivée ne fut cependant pas annoncée avant 1922, et comme le montrent les faits, le jugement de purification des fils de Lévi n'était pas terminé avant 1932. Le commandement ou l'ordre aux sacrificateurs antitypiques devait être observé, et se rapportait à la purification du sanctuaire et à l'époque qui suivit. L'épreuve des « fils de *Lévi* » *commença avec le début du jugement* en 1918, sans tenir compte s'ils avaient connaissance ou non de la présence du Seigneur dans le temple. C'est à cette époque que leur mobile ou leurs sentiments intimes commencèrent à être éprouvés. Le temps était venu pour ceux qui avaient fait une alliance de faire la volonté de Dieu de cesser d'adorer les hommes et d'attirer leur adoration comme un « paratonnerre » attire la foudre. Le temps était venu pour eux de donner toute gloire et toute adoration au nom de Jéhovah. Cela explique la nécessité de l'ordre reçu et de la purification.

[21] Il faut en conclure qu'il y avait là aussi une classe de personnes qui se comptaient parmi les sacrificateurs, mais ne prêtèrent nulle attention à l'ordre reçu et ne s'y conformèrent point. Cette conclusion doit être nécessairement tirée du texte même de l'ordre. L'Eternel dit en effet aux sacrificateurs: « Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon nom, dit l'Eternel des armées, j'enverrai parmi vous la malédiction, et je maudirai vos bénédictions; oui, je les maudirai [*Ostervald*: je les ai déjà maudites]; parce que vous ne l'avez pas à cœur » (Mal. 2: 2).

[22] Ce commandement permet de constater qu'une partie au moins des sacrificateurs avait pour mobile l'amour-propre et ne pouvait ainsi pas demeurer intègre au jour de l'épreuve. *La Tour de Garde* de Mars 1926, page 87 et suivantes, commença à mettre en avant la nécessité de la glorification et de la réhabilitation du nom de Jéhovah. C'est tout au moins à partir de ce temps-là qu'il ne pouvait plus y avoir d'excuse, pour ceux qui avaient accès à la table du Seigneur, de mépriser le nom de Jéhovah et d'élever le nom des hommes. Ceux qui servaient comme sacrificateurs devaient, au moins à partir de ces temps-là, y prêter attention et tourner leurs cœurs vers le nom de Jéhovah, digne de tout leur amour, de toute leur admiration et de toute la gloire. Depuis que ceux qui étaient consacrés à Dieu apprirent que son dessein est de glorifier son nom et qu'il a choisi dans le monde un peuple pour son nom, afin qu'il en porte témoignage, il faut que ceux qui sont parvenus à la connaissance de ces grandes vérités, honorent le nom de Jéhovah et cessent d'offrir aux hommes leurs louanges, leur adoration, la gloire et l'honneur. Pour obéir à ce commandement, il fallait que ceux qui servaient comme sacrificateurs mettent fin aux abus et aux pratiques dont ils s'étaient rendus coupables, erreurs dans lesquelles ils avaient également attiré d'autres gens. Il fallut renoncer au formalisme, à l'apparence de piété, à l'orgueil du « plus saint que toi », à la recherche des honneurs de la part des hommes, à leur glorification, ainsi qu'à toutes autres choses semblables. L'Eternel ne pouvait agréer que de l'honnêteté, la sincérité et un dévouement complet envers lui. Ceux qui étaient approuvés devaient présenter une offrande digne du nom de Jéhovah et qui en écarterait le mépris.

23 Dans les systèmes babyloniens, le nom de Jéhovah est déshonoré et les noms des hommes sont élevés. Parmi les membres de l'organisation terrestre du Seigneur il y avait, notamment au commencement du jugement dans le temple, une forte tendance à observer beaucoup de choses qu'ils avaient apprises dans les organisations religieuses dont ils étaient sortis. Tout ce formalisme devait être maintenant mis à l'écart, car le temps de la réhabilitation du nom de Jéhovah était venu et ce temps devait s'accompagner de la diffusion mondiale du vrai témoignage pour le nom de Jéhovah. Les enseignements d'un homme ne devaient plus être loués et observés. Si cet homme avait enseigné la vérité, suivez-la et demeurez-y, mais attribuez au Seigneur — auquel seul est due la gloire — tout honneur, toute gloire et toute puissance. L'Eternel des armées avait donné ses ordres, le jour de la bataille était venu et il fallait obéir. Tous ceux qui désiraient sincèrement faire la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit, obéirent joyeusement à l'ordre du Seigneur d'honorer le nom de Jéhovah, et ils continuent à observer cet ordre. Que fera maintenant le Seigneur à ceux qui n'ont pas écouté son ordre?

24 Les armées de Jéhovah, sous le commandement du Seigneur Jésus-Christ accompagné de tous ses anges, sont maintenant dans le temple pour exécuter son jugement, et tous les combattants ont l'ordre d'obéir à toutes les instructions que leur a données le Seigneur. Quiconque manquerait ou refuserait d'y obéir, serait frappé de malédiction. L'Eternel des armées dit: « J'enverrai parmi vous la malédiction. » Ceux qui sont particulièrement visés ici sont des gens qui furent un jour dans l'expectative du Royaume mais ont été trouvés infidèles au cours du jugement et ont été affectés à la classe du « méchant serviteur ». La malédiction du Seigneur les a frappés et leur attitude le montre. Ces vérités prophétiques révélées par le Seigneur dans le temple, sont une bénédiction pour les fidèles serviteurs; elles deviennent une malédiction pour les infidèles, et c'est ainsi que, jusqu'à ce jour, leurs bénédictions ont été maudites. Cela est vrai, car la vérité, au lieu de leur servir de bénédiction, s'est transformée en une malédiction à la suite de leur refus d'y prêter attention. D'autres encore, qui n'appartiennent pas à la classe du « méchant serviteur », mais se sont rendus coupables de négligence, d'indolence et d'indifférence à l'égard de leurs obligations, ont besoin d'être avertis du fait que Dieu maudira leurs bénédictions, s'ils ne reviennent pas sur leurs pas, ne se consacrent pas de tout cœur au Seigneur et ne s'occupent pas sérieusement et fidèlement des intérêts du Royaume qui leur sont confiés. Tous ceux qui reçoivent l'approbation divine doivent prendre à cœur cet avertissement. Ils ne peuvent pas excuser leur indolence dans l'accomplissement de leurs devoirs par leur « bonne intention ». Le Seigneur demande à ses serviteurs de la fidélité, c'est-à-dire que le serviteur qui manque ou refuse d'accomplir fidèlement la mission que lui a confiée Dieu, est indigne des bénédictions divines. Les commandements du Seigneur sont de la plus haute importance pour ses serviteurs, et les fidèles prendront soigneusement garde d'accomplir les devoirs qui leur incombent.

25 La façon d'agir de Jéhovah à l'égard d'Israël naturel a une signification prophétique. Les déclarations de Jéhovah trouvent leur complet accomplissement en Israël spirituel, c'est-à-dire en ceux qui ont fait une alliance avec Dieu d'accomplir sa volonté. Continuant à décrire la malédiction qui frapperait les infidèles, Jéhovah dit: « Voici, je détruirai [version américaine revisée: je réprimanderai] vos semences, et je vous jetterai des excréments au visage, les excréments des victimes que vous sacrifiez, et on vous emportera avec eux » (Mal. 2: 3).

26 C'est par une telle malédiction que Dieu éprouva littéralement Israël naturel, ainsi qu'il est déclaré dans la prophétie d'Aggée (1: 6–11 et 2: 16, 17). Jéhovah leur avait annoncé son dessein de les frapper de malédiction, et c'est vraisemblablement ce qu'il fit, en empêchant la pluie de tomber et les semailles de lever, de sorte que la moisson ne pût avoir lieu. Si, par ailleurs, la pluie ne manqua pas de tomber, Jéhovah leur envoya la grêle, la rouille ou la nielle qui détruisirent leurs moissons, et il en résulta une pénurie de vivres. Aujourd'hui, le diable, le dieu trompeur, envoie d'autres maux et fléaux au peuple: les tempêtes, les inondations, la vermine, pour compromettre la récolte des champs. Le diable se sert, pour ce faire, du clergé qui accuse Jéhovah d'être responsable de ces malheurs et désastres. Il ne faut pas oublier que la malédiction que Jéhovah envoya jadis à Israël, son peuple allié, était une prophétie de ce qui doit venir sur les Israélites spirituels infidèles. Mais les afflictions et les maux qui accablent aujourd'hui la population de la terre sont l'œuvre du diable. La grande calamité dont Dieu accablera le monde entier sera Harmaguédon. La prophétie énoncée ici par Malachie concerne la classe des sacrificateurs infidèles d'Israël spirituel qui souffre maintenant d'une pénurie de nourriture spirituelle. A cause de leur égoïsme, ces infidèles ne peuvent pas recevoir les bénédictions de la vérité que le Seigneur offre maintenant aux siens, comme nourriture spirituelle, et, par conséquent, ils ne peuvent pas en jouir. Ces vérités les dégoûtent même. Ils s'en formalisent, et comme ils n'ont pas de nourriture spirituelle qui puisse entretenir leur vie, ils meurent spirituellement. L'avertissement est donné ici afin que quiconque désire entendre, et tourne son cœur entièrement vers Jéhovah et le sert, soit ranimé et puisse entrer pleinement dans la faveur de Dieu, et vivre. Les paroles suivantes sont adressées au peuple allié à Dieu: « Efforce-toi [Bible angl.: étudie] de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » (2 Tim. 2: 15). Celui qui étudie en vue de plaire aux hommes agit contrairement aux exhortations divines; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination au regard de Dieu. Il est donc

expressément commandé d'étudier pour plaire « à Dieu ».

27 Nous en arrivons maintenant à la partie suivante de la prophétie: « Je vous jetterai des excréments au visage, les excréments des victimes que vous sacrifiez, et on vous emportera avec eux. » L'homme chargé de traîner les cadavres hors du camp était considéré comme impur et devait se purifier (Lév. 16:27, 28). En harmonie avec cette disposition de la loi, Jéhovah déclare quelle sera la malédiction qui descendra sur les infidèles. Le jugement de Jéhovah leur apportera une mort honteuse et un enterrement dépourvu d'honneurs, par le fait que les excréments puants des bêtes et les excréments des victimes qui devaient être brûlés à l'extérieur du camp, leur seront jetés à la figure. L'homme chargé de porter ces ordures hors du temple devait les sortir par la porte du fumier et les jeter dans la géhenne pour être incinérées, et c'est ainsi qu'était préfiguré le destin de la classe du « méchant serviteur ». Cette partie de la prophétie montre que les sacrificateurs infidèles devaient être punis par une destruction totale.

28 Il est dans la volonté expresse de Jéhovah, que nul de ceux de la classe des sacrificateurs ne puisse prétexter de l'ignorance. C'est pourquoi Dieu dit aux infidèles: « Vous saurez alors que je vous ai adressé cet ordre, afin que mon alliance avec Lévi subsiste, dit l'Eternel des armées » (Mal. 2:4). Les fidèles serviteurs du Seigneur le « savent », car c'est à eux qu'a été donnée la vérité et ils l'ont accueillie avec joie. Les infidèles auraient pu la connaître tout aussi bien, s'ils avaient fait preuve d'un peu de zèle. L'« alliance des sacrificateurs » a été examinée dans le livre *Jéhovah* (dont l'édition française sera imprimée ce printemps) et quiconque a accueilli le message qui y est contenu (et qui, en partie, a déjà paru dans *La Tour de Garde*) s'est joyeusement efforcé de son mieux d'observer son alliance. Dieu veut que les fidèles continuent à l'observer sans défaillance et manifestent ainsi leur dévouement envers lui. Les Lévites se placèrent, comme tribu, du côté de Jéhovah, lors de l'incident du « veau d'or » sur la montagne de Sinaï (Ex. 32:25–29). Avant cette époque, Aaron et ses fils, des Lévites, furent élus et désignés comme sacrificateurs. Lorsqu'ils agissaient comme tels, ils devaient porter des vêtements sacrés. Ces mesures prescrites par Jéhovah devaient toujours être respectées, et ce autant par Aaron et ses fils que par tous leurs successeurs dans la fonction sacerdotale (Ex. 27:21; 28:1–43). L'alliance de Jéhovah avec Lévi, qui concernait aussi tous ses descendants futurs, est révélée dans cette prescription de la loi divine: Nombres 1:1, 47–53. Les Lévites étaient chargés de veiller sur le tabernacle. C'est ce qu'impliquait l'alliance conclue avec toute la tribu qui, ainsi qu'il est dit plus haut, avait déjà pris fait et cause pour Jéhovah dans une circonstance antérieure, et dont les membres avaient promis d'être ses serviteurs, car ils lui étaient entièrement consacrés. Selon les dispositions de l'alliance que l'Eternel avait traitée avec eux, ils étaient adjoints comme serviteurs au souverain sacrificateur (Nombres 3:6–12; 8:1–26; 18:6). Le Seigneur Jésus, en tant que grand messager et juge de Jéhovah, révèle maintenant, dans le temple, aux sacrificateurs antitypiques, ces vérités sur les alliances et c'est pourquoi ils n'ont aucune excuse de manquer ou de refuser d'apprendre les commandements de l'Eternel et de les observer. Jéhovah mentionne clairement cette alliance prophétique et dit: « Mon alliance avec lui [Lévi] était une alliance de vie et de paix, ce que je lui accordai pour qu'il me craignît; et il a eu pour moi de la crainte, il a tremblé devant mon nom » (Mal. 2:5).

29 S'adressant dans Nombres 18:1, 19 à Aaron, le souverain sacrificateur, Jéhovah se référa expressément à cette alliance. Phinées, fils d'Aaron, le souverain sacrificateur, avait montré dans une circonstance donnée, son zèle pour Jéhovah et pour son alliance, et c'est à ce sujet que Jéhovah dit: « Phinées, fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, a détourné ma fureur de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux; et je n'ai point, dans ma colère, consumé les enfants d'Israël. C'est pourquoi tu diras que je traite avec lui une alliance de paix. Ce sera pour lui et pour sa postérité après lui l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël » (Nombres 25:11–13).

30 Moïse bénit, peu avant sa mort, la tribu de Lévi et il dit en tant que messager de Jéhovah: « Voici la bénédiction par laquelle Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël, avant sa mort ... Sur Lévi il dit: Les thummim et les urim ont été confiés à l'homme saint [la maison de Lévi], que tu as tenté à Massa, et avec qui tu as contesté aux eaux de Meriba. ... Car ils observent ta parole, et ils gardent ton alliance; ils enseignent tes ordonnances à Jacob, et ta loi à Israël; ils mettent l'encens sous tes narines, et l'holocauste sur ton autel » (Deut. 33:1–10). Fidèle à son alliance, Jéhovah laissa vivre les Lévites et remplir leur fonction jusqu'aux jours de Jean-Baptiste qui était, lui-même, un Lévite (Luc 1:5–13, 57–80).

31 Dieu reste toujours fidèle à ses alliances et il est immuable: « Car je suis l'Eternel, je ne change pas; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés » (Mal. 3:6). Dans la prophétie précitée, la tribu de Lévi est comprise dans « Jacob ». L'Eternel avait dit au sujet de Phinées: « Je traite avec lui une alliance de paix. » Cette alliance indiquait un sacerdoce perpétuel (Nombres 25:12, 13). Le père de Jean-Baptiste servait comme sacrificateur dans le temple de Jérusalem. La paix implique la sécurité, la prospérité et le bien-être. Nul plus grand honneur n'aurait pu être fait à un Lévite que de faire de lui le précurseur et l'annonciateur de Christ Jésus, le Fils bien-aimé et le serviteur de Jéhovah et le fait que cet honneur fut donné à Jean-Baptiste montre que Jéhovah a accompli sa promesse au sujet de ce sacerdoce (Matth. 11:11). Notez donc que la paix de Dieu, la gloire, l'honneur, l'immortalité et la vie éternelle étaient promis aux « fils de Lévi »,

c'est-à-dire à tous ceux qui sont pleinement consacrés et dévoués à Dieu le Seigneur (Rom. 2:6, 7).

32 Les fils antitypiques de Lévi des temps actuels, les témoins de Jéhovah, qui forment son « reste », sont envoyés pour publier son nom, et à l'exemple de Jean-Baptiste ils annoncent le Roi oint de Jéhovah, Christ Jésus, et son Royaume. L'alliance faite avec eux est l'alliance « de vie et de paix »; ils redoutent Jéhovah, se tiennent dans une crainte respectueuse devant son nom et obéissent à son commandement en publiant son nom.

33 Jéhovah chargea la tribu de Lévi du service de son saint tabernacle, comme sacrificateurs et comme Lévites, et par la bouche de son prophète il déclare qu'il le fit en raison de la crainte qu'elle avait pour lui. Les Lévites redoutèrent Dieu; ils le montrèrent sur la montagne de Sinaï, lorsqu'ils prirent position du côté de Jéhovah, puis agirent comme exécuteurs de ceux qui s'étaient tournés vers l'adoration du diable (Ex. 32:25–28). Phinées manifesta, plus tard, la même crainte de Dieu, en le servant avec zèle, comme exécuteur de ses sentences contre les infidèles. Cela préfigure les Lévites antitypiques qui publient sans crainte et avec courage les jugements de Jéhovah contre les infidèles et cela montre, en outre, leur obligation de publier les jugements divins de cette manière. Ils ne sont pas chargés du massacre, mais ils doivent annoncer les jugements de Jéhovah (Es. 58:1). C'est pour cette raison que *La Tour de Garde* doit maintenant publier ces vérités, afin qu'on ne soit pas dans l'ignorance à leur sujet, et que nul des sacrificateurs antitypiques ne puisse s'excuser de son indolence. Voyons maintenant comment Satan, le dieu imitateur, et ses serviteurs ont transformé la vérité de la parole de Dieu:

34 Les Jésuites et autres membres de la Hiérarchie catholique romaine ont faussement imité et transformé les dispositions de la loi de Dieu, en vue de justifier leurs méfaits, et ils s'en sont servis comme d'un prétexte et d'une justification pour leurs actions criminelles à l'égard des prétendus « hérétiques ». Sous la dénomination « hérétiques » ils placent tous ceux qui ne se soumettent pas à la Hiérarchie. C'est ainsi que les sacrificateurs du diable, agissant soit-disant au nom de Christ, ont grandement déshonoré le nom de Jéhovah. Ils prétendent que les hommes qui ne sont pas entièrement et fidèlement dévoués à la Hiérarchie catholique romaine, sont infidèles au Seigneur, et que la Hiérarchie a ainsi le droit de tuer ces gens. Ces Jésuites diaboliques de la bande de « l'homme du péché » ne montrent donc nulle crainte de Dieu. La classe du « méchant serviteur », pareillement, ne montre pas qu'elle tremble devant le nom de l'Eternel. Les prêtres de cette Hiérarchie et leurs alliés s'opposent, au contraire, à Jéhovah et à l'œuvre accomplie par ses témoins. La prophétie montre donc que la fin de ces adversaires et persécuteurs sera une destruction sûre et totale. Lorsque quelqu'un prétend être un disciple de Christ Jésus et qu'il a tendance à s'opposer à l'œuvre de Jéhovah, du Seigneur Jésus-Christ et de ses serviteurs qui publient maintenant le nom de Jéhovah et son Royaume, il doit prendre garde. Cette prophétie est un solonnel avertissement qui lui est adressé. Quiconque agit comme ces adversaires, trouvera son destin dans la parabole du Seigneur Jésus, sur les boucs.

Les vrais témoins

35 La prophétie de Malachie attire ensuite l'attention sur les témoins « fidèles et véritables » de Jéhovah. Elle se réfère, bien entendu, en premier lieu à Christ Jésus. Le prophète dit: « La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes » (Mal. 2:6).

36 Le Seigneur Jésus-Christ est le grand souverain sacrificateur et le chef suprême des sacrificateurs antitypiques (Hébr. 3:1). En tant que serviteur de Jéhovah, il parla franchement et courageusement; il publia la loi de Dieu et dénonça la loi trompeuse de l'organisation religieuse qui déshonorait le nom de Jéhovah. Il montra publiquement que la loi de Jéhovah est la loi suprême et, par conséquent, elle est de beaucoup supérieure à la loi des institutions ou gouvernements humains; il fit ainsi parce que Jéhovah avait dit: « Ils enseignent tes ordonnances à Jacob, et ta loi à Israël; ils mettent l'encens sous tes narines, et l'holocauste sur ton autel » (Deut. 33:10).

37 La prophétie de Malachie décrit ici Christ Jésus comme le grand souverain sacrificateur de Jéhovah, celui qui est plus grand que Moïse ou Aaron. Tous les vrais et fidèles disciples de Christ Jésus sont évidemment compris dans cette description, c'est-à-dire aussi le fidèle « reste » qui est encore sur la terre. « L'iniquité », c'est-à-dire l'infidélité ou la perversion « ne s'est point trouvée sur ses lèvres ». Christ Jésus défendit la loi de Jéhovah et ses fidèles apôtres firent de même. Et le fidèle « reste » agit pareillement; à l'encontre de l'opposition cruelle par des « anciens électifs » égoïstes et par d'autres ennemis — tels que les pharisiens modernes, le bras fort de la loi, les tribunaux de police et autres — il continue à accomplir son service. Les fidèles témoins de Jéhovah doivent continuer et continueront de publier courageusement les desseins de Dieu, malgré cette adversité. C'est l'Eternel qui le leur a ordonné, et avec le secours de sa grâce ils observeront ses commandements (Es. 43:10–12; Ez. 9:4; Matth. 24:14). Ils doivent cependant s'attendre à trouver une forte résistance; mais comme ils sont une partie du sacerdoce, ils continueront à publier courageusement le message du Royaume que leur a offert Dieu. Sa loi et sa vérité sont sur les lèvres de ces témoins, et l'iniquité ne doit pas effleurer leurs lèvres.

38 Continuant à parler de Jésus-Christ, le grand souverain sacrificateur, la prophétie dit: « Il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture [(*Hébreu*) niveau; une plaine; concorde; justice]. » Christ Jésus essaya d'établir la paix,

l'union et l'ordre parmi le peuple de Dieu. Il condamna l'orgueil, l'hypocrisie et la partialité et enseigna l'honnêteté, la droiture et la sincérité; « et il a détourné du mal [c'est-à-dire de l'iniquité et de leurs voies tortueuses] beaucoup d'hommes.» Lorsque Christ Jésus apparut dans le temple, il détourna la classe du « serviteur » fidèle de l'iniquité, de la perversité et de la méchanceté, et ceux qui ne s'en retournèrent pas alors, furent rejetés (Mal. 3: 2, 3). Et maintenant les membres du « reste », en tant que fils antitypiques fidèles de Lévi, que le grand purificateur a purifiés dans le temple, indiquent également la voie de la droiture à d'autres personnes, en leur publiant les vérités révélées de la parole de Dieu; ils montrent de la sorte, à ceux qui formeront la « grande multitude », comment ils peuvent échapper à la colère de Dieu et trouver un refuge dans son organisation et sous sa protection (Josué 20; Jacques 5: 19, 20). « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Dan. 12: 3).

Religion et christianisme

39 Jésus-Christ, le grand souverain sacrificateur de Jéhovah, établit une différence très nette entre la religion et la loi de Dieu. Il montra que la religion est une création du diable, car elle est opposée au commandement de Dieu et exercée par des hypocrites professionnels. Les « traditions » sont un enseignement humain opposé à la loi de Dieu; elles proviennent ainsi du diable, car tout ce qui est fait en vue de tromper les hommes et de les détourner de Jéhovah vient du diable. Pour atteindre cet objectif infâme de l'ennemi, la vérité de la parole de Dieu est souvent transformée. Jéhovah décrit ceux qui préconisent la tradition comme des hommes qui s'approchent de lui de leurs lèvres, mais dont les cœurs sont très éloignés de lui et dont la sagesse et la tradition se perdront (Es. 29: 13, 14). Les pharisiens appartinrent à cette classe de maîtres de la religion, ou au « clergé » d'alors, qui se conformaient à la tradition, mais ne prêtèrent pas attention aux commandements de Dieu et étaient des hypocrites. Les partisans fanatiques actuels de la religion appartiennent à la même classe. Ils font croire au peuple que le christianisme et la religion sont exactement la même chose, alors que le « christianisme » réside dans l'observation et la pratique des vérités que Christ Jésus a enseignées et qu'il reçut de Dieu; la « religion », par contre, est l'observation des enseignements humains qui s'opposent à la parole de Dieu et proviennent du diable. La « religion chrétienne » est un non-sens, une fausse dénomination. Nul chrétien ne saurait être un partisan de la religion. Les pharisiens posèrent la question suivante à Jésus: « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens »? La réponse claire et directe que Jésus leur fit à cette question démontre que la religion provient du diable et que le but qu'elle cache est de déshonorer le nom de Jéhovah. « Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Car Dieu a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites: Celui qui dira à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matth. 15: 2-9).

40 Ces pharisiens n'honorèrent pas Dieu comme leur Père, par l'observation de leur alliance, ni leur « mère », l'organisation de Dieu; poursuivant leurs buts égoïstes, leurs enseignements, au contraire, furent en contradiction avec le commandement de Dieu, et c'est pour cela que Jésus les accusa d'être des hypocrites. Les partisans actuels de la religion n'honorent pas davantage le Très-Haut. Les enseignements de la Hiérarchie catholique romaine sont basés sur les enseignements ou les traditions des hommes et non pas sur la parole de Dieu. Des auteurs bien connus du dogme catholique se réfèrent à la tradition des « pères », comme autorité pour leurs enseignements, et ils faussent les Ecritures, afin de pouvoir appuyer les enseignements traditionnels. Dans un livre, écrit et publié par le défunt Cardinal Gibbons, intitulé « The Faith of Our Fathers » (« La Foi de nos Pères ») celui-ci s'appuie spécialement sur la tradition des pères, « afin de renforcer les enseignements que ce volume contient et qui sont ceux de la religion catholique romaine. De l'enseignement du « purgatoire », ce dogme de la Hiérarchie catholique romaine, qui constitue la source de revenus la plus importante de cette organisation de prêtres hypocrites, le Cardinal Gibbons déclare: « Cette explication ne vient pas de moi. Elle est la voix unanime des pères de la chrétienté. Qui sont les hommes qui, en rejetant l'enseignement du purgatoire, ont déplacé les antiques limites de la foi chrétienne? Ce sont des hommes d'église mécontents et qui ne veulent plus se soumettre à sa discipline. » Il déclare en outre: « La même raison, pour laquelle vous rejetez l'opinion d'un politicien ignorant en matière de questions constitutionnelles pour adopter celle de juristes éminents, vous oblige à rejeter les nouveautés des innovateurs en matière religieuse, et de vous rallier aux opinions des pères sur le sujet du purgatoire ... J'aimerais vous soumettre à ce propos des extraits très nets des écrits des anciens Pères de l'Eglise; mais je dois me contenter de citer quelques-unes seulement des lumières les plus éclatantes de l'antique christianisme. » Puis le Cardinal Gibbons nomme et cite les « pères » suivants du christianisme: Tertullien, Eusèbe, Cyrille, Ephrem, Ambroise et d'autres encore, et il ajoute: « Vous voyez donc que les prières pour les morts ... étaient une action religieuse enseignée et recommandée par tous les

grands Docteurs et Pères de l'Eglise, reconnus comme autorités en la religion chrétienne» [«*The Faith of Our Fathers*» («La Foi de nos Pères»), page 208 et suivantes].

[41] Tous les dogmes de la Hiérarchie catholique romaine s'appuient sur les mêmes autorités, c'est-à-dire sur les enseignements des hommes qui vécurent aux premiers temps de cette organisation et sont appelés les «pères de l'église»; mais la Bible n'appuie pas leurs enseignements. A ce point de vue les pharisiens et les maîtres de la Hiérarchie catholique romaine se trouvent dans la même situation. Ils méprisent les commandements de Dieu et dénaturent la loi et les enseignements de Dieu et de Christ Jésus, afin de maintenir les enseignements des «pères» de jadis.

[42] Il est intéressant de noter ici que l'apôtre Paul était un ancien pharisien qui revint avec la grâce de Dieu et devint un prédicateur zélé de la vérité. Ainsi qu'il l'a déclaré lui-même, l'apôtre Paul observait et enseignait la «religion» juive, fondée sur les traditions des pères. Après que Paul eut été établi comme apôtre par le Seigneur, il écrivit aux Galates: «Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme [Bible angl.: dans la religion juive], comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme [Bible angl.: dans la religion juive] que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères» (Gal. 1:13, 14).

[43] L'apôtre fait ici une différence très nette entre le christianisme et les traditions des pères sur lesquelles était fondée la religion juive. Le véritable christianisme est la parole de Dieu enseignée par Christ Jésus; la religion, par contre, est la tradition léguée par les hommes. Les paroles suivantes de l'apôtre montrent également que la religion des pharisiens ou la «religion juive» était un travestissement de la vérité et provenait donc du diable: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ» (Col. 2:8).

[44] La Hiérarchie catholique romaine prétend faussement que l'apôtre Pierre était le premier pape et que les papes qui lui ont succédé étaient ses véritables successeurs divins, enseignement qui est, lui aussi, appuyé uniquement par les traditions des pères. L'apôtre Pierre adopte, lui-même, une attitude exactement opposée et montre que les enseignements des pères étaient vains et contraires à la parole de Dieu: «Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères» (1 Pierre 1:18). L'apôtre Pierre déclare ici très catégoriquement que les traditions des pères sont vaines et se trouvent en opposition avec la parole de Dieu. La Hiérarchie catholique romaine a adopté les mêmes traditions.

[45] De ceux qui suivirent la tradition de leurs pères et qui enseignèrent et pratiquèrent la religion juive, manifestement inspirée par le diable, il est écrit: «Jésus leur dit: Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge» (Jean 8:42–44).

[46] Les pharisiens de l'antiquité et les maîtres du système religieux catholique romain, les pharisiens modernes, appartiennent à la même classe et tous deux sont les ennemis de Dieu et de son Royaume. La Hiérarchie catholique romaine prétend faussement que son institution, cette création humaine d'inspiration diabolique, est le Royaume de Dieu. Elle refuse ainsi d'entrer dans le Royaume de Dieu gouverné par Christ et elle se sert, en outre, de tous les moyens imaginables pour empêcher d'autres d'y entrer; c'est d'elle, de ses membres, que le Seigneur dit: «Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer» (Matth. 23:13). Les pharisiens d'aujourd'hui, la Hiérarchie catholique romaine, emploient tous les moyens possibles et imaginent toutes les ruses pour faire des prosélytes, parmi toutes les catégories de gens, pour les faire entrer dans leur organisation et sous leur gouvernement. C'est à ce sujet que Jésus dit: «Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne, deux fois plus que vous ... Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne?» (Matth. 23:15, 31–33).

[47] Il n'y a jamais eu de «religion chrétienne». Le nom «religion chrétienne» est une erreur et une imposture à l'égard du nom de Jésus et de Jéhovah. Ses enseignements, ses coutumes et ses cérémonies sont totalement contraires à la parole de Dieu et proviennent ainsi du diable. Le christianisme, c'est ce que Christ a enseigné en obéissance parfaite de la loi et des commandements du Dieu tout-puissant. Les pharisiens de jadis persécutèrent Jésus jusqu'à la mort, parce qu'il enseignait la vérité de la parole de Dieu. Et maintenant les pharisiens actuels, la Hiérarchie catholique romaine et ses alliés, qui pratiquent également la religion, persécutent aussi les témoins de Jéhovah, les vrais disciples de Christ Jésus, et cherchent à les tuer. Jésus était très décrié par les pharisiens de son temps et ils l'accablèrent de mépris. Il en va exactement de même aujourd'hui pour les témoins de Jéhovah, les vrais disciples

de Christ Jésus; ils sont, eux aussi, très décriés et méprisés par tous les partisans de la religion et toute la horde de Satan. La classe des fidèles serviteurs a ainsi le privilège de souffrir avec Christ Jésus, comme il a souffert; tous les témoins de Jéhovah souffrent ensemble, parce que tous sont méprisés et détestés par les partisans de la religion et parce qu'ils publient le nom et le Royaume de Jéhovah.

48 On voit donc clairement, en ce qui concerne Malachie 2:6, que Christ Jésus et ses vrais disciples parlent la vérité. En d'autres termes: La loi de la vérité se trouve dans la bouche de Christ Jésus et de ses fidèles disciples. Ils ne connaissent point l'iniquité; mais les maîtres de la religion et tous les adversaires du Royaume, par contre, se révèlent comme ennemis de Dieu et de Christ. Cela se réfère spécialement à la classe du « méchant serviteur » qui eut tout loisir d'être mieux renseignée et de marcher dans la bonne voie, mais s'abstint totalement de tirer profit de ce que le Seigneur lui donna.

Devoirs des Sacrificateurs

49 Jéhovah a déclaré quels étaient les devoirs de ceux qui sont dans l'expectative du Royaume et appartiennent, par conséquent, au sacerdoce. Il a ordonné à son prophète d'écrire: « Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi [de Jéhovah], parce qu'il est un envoyé de l'Eternel des armées » (Mal. 2:7). Les témoins de Jéhovah doivent toujours garder leurs lèvres et publier la vérité concernant Dieu et son Royaume, quand ils en ont l'occasion. Jéhovah a enseigné et instruit tous ceux qui ont fait une alliance avec lui en vue de le servir. Il leur a dit: « Afin que vous puissiez ... enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Eternel leur a données par Moïse » (Lév. 10:10, 11). Ce commandement se réfère, avec plus de vigueur encore, au sacerdoce antitypique dont les membres doivent proclamer courageusement la vérité de la parole de Dieu contre toutes les altérations qu'on voudrait lui faire subir. Ils y parviennent en diffusant largement la connaissance de la vérité, sous forme imprimée; c'est leur œuvre actuelle.

50 Le prophète dit en outre: « Et c'est à sa bouche qu'on demande [c'est-à-dire tous ceux qui sont du côté de Jéhovah] la loi [de Dieu, et non pas la tradition humaine]. » La classe des sacrificateurs doit obéir à la loi de Dieu et la faire connaître à d'autres qui désirent l'entendre; car Jéhovah les envoie comme ses témoins pour qu'ils publient son nom et sa parole. De même que Jean-Baptiste était le messager de Dieu pour annoncer le dessein du Très-Haut d'envoyer Christ Jésus, ainsi le « reste » de la classe des sacrificateurs est également envoyé pour annoncer Jéhovah, son Roi et son Royaume. Jean-Baptiste fut tué, parce qu'il annonça la loi de Dieu au roi Hérode et à d'autres qui pratiquaient la religion juive. Hérode était un prosélyte de la religion juive et il pratiquait ce formalisme hypocrite (Marc 6:14–29). Christ Jésus est le messager de Jéhovah, qui fraya le chemin devant Jéhovah, puis vint aussitôt dans le temple (Mal. 3:1). C'est pourquoi Jésus parla à maintes reprises de lui-même comme du messager de l'Eternel, et de l'Eternel comme de « celui qui m'a envoyé ». Christ Jésus, dans le temple, envoie maintenant le « reste » comme il l'a déclaré à propos de ses disciples: « Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde » (Jean 17:18). « Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jean 20:21). Ceux du « reste » sont envoyés comme témoins de Jéhovah, sous le commandement direct du Seigneur Jésus-Christ. Christ Jésus a rassemblé ses fidèles disciples dans le temple et c'est dans la demeure secrète qu'il les enseigne; ils doivent publier courageusement ce qu'ils y ont appris (Matth. 10:27). Le « reste », agissant de la sorte selon les commandements que Dieu lui a donnés, se rapproche de Dieu, son Père, et de son organisation, sa « mère », dont le chef et le plus proche du Père est Christ Jésus; tout cela se fait par Christ Jésus et ses fidèles disciples, au nom de Jéhovah et pour ce nom.

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. Quel est le dessein de Jéhovah à l'égard de ses créatures, pour ce qui est de leurs rapports avec lui? Dans quelle mesure ce dessein a-t-il été reconnu et compris? Expliquez, dans ce rapport, l'apparition de deux classes différentes au temps présent.

§ 2—7. Que faut-il entendre par cette déclaration: « Depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom sera grand parmi les nations»? Dans quelle mesure cela s'est-il accompli?

§ 8. Par qui et comment sont brûlés « en tout lieu » 'de l'encens et des offrandes pures en l'honneur du nom de Jéhovah'?

§ 9, 10. Indiquez les faits qui montrent l'accomplissement de Malachie 1: 12. Expliquez les dispositions de ceux à qui sont adressées ces paroles prophétiques.

§ 11—14. De quelle manière les infidèles ont-ils dit: « Quelle fatigue! »? Comment montrent-ils leur dédain? Dans quel esprit ont-ils amené « ce qui est dérobé, boiteux ou infirme »?

§ 15. En quoi ces « sacrificateurs » infidèles se sont-ils abstenus d'obéir au commandement contenu dans Ezéchiel 44: 23? Dans quel but l'application exacte de ce texte est-elle publiée?

§ 16—19. Pourquoi Jéhovah parle-t-il des « sacrificateurs » infidèles comme de « trompeurs » qui lui 'vouent et sacrifient une offrande chétive'? Indiquez la raison de la déclaration qui suit: « Car je suis un grand roi » et « mon nom est redoutable parmi les nations ». A qui est adressé le commandement contenu dans Psaume 96: 8—10 et comment est-il observé?

§ 20. Montrez combien est adéquate la déclaration dans Malachie 2: 1.

§ 21-23. Décrivez la situation prédite dans le verset deux de la prophétie.

§ 24. Appliquez cette déclaration: « Je maudirai vos bénédictions »? Indiquez la raison de la déclaration du Seigneur, qui suit aussitôt: « Je les ai déjà maudites. »

§ 25—27. Appliquez le verset 3.

§ 28. En ce qui concerne le verset 4: Qui doit savoir et comment? Expliquez la déclaration: « Afin que mon alliance avec Lévi subsiste. » Indiquez l'accomplissement de cette alliance, tant au point de vue de la relation écrite que de l'accomplissement de cette prophétie.

§ 29—31. Quelle importante indication peut-on trouver dans Nombres 25: 11—13 en relation avec Deutéronome 33: 1—10 ?

§ 32. Comment la façon d'agir de Phinées peut-elle servir d'exemple aux sacrificateurs antitypiques et Lévites?

§ 33, 34. Pourquoi Jéhovah chargea-t-il la tribu de Lévi du service de son saint tabernacle? Comment cela préfigure-t-il les Lévites antitypiques? Montrez combien Satan et ses serviteurs ont dénaturé la vérité de la parole de Dieu. Quel est donc le but de cette prophétie?

§ 35—38. Appliquez les déclarations suivantes: a) « la loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres »; b) « il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes ».

§ 39—41. A l'appui d'exemples montrez la différence entre la religion et le christianisme. Comparez l'attitude des pharisiens aux jours de Jésus avec celle des chefs religieux actuels.

§ 42—45. A l'appui de déclarations des apôtres Paul et Pierre et même de Jésus montrez que la religion des pharisiens était une dénaturation totale de la vérité et provenait ainsi du diable.

§ 46—48. A l'appui de faits montrez que les maîtres de la religion de la Hiérarchie catholique romaine sont des ennemis de Dieu et de son Royaume et marchent dans la même voie que les pharisiens de jadis dont a parlé Jésus dans Matthieu 23: 13 et 23: 15, 31—33.

§ 49, 50. Appliquez les textes bibliques suivants: a) « Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science »; b) « et c'est à sa bouche qu'on demande la loi ». Comparez l'attitude et la mission des témoins de Jéhovah au temps actuel avec celle de Jean-Baptiste et de Christ Jésus.

(W. T. du 1er Janvier 1937.)

Aux Fidèles de toute la terre

Chers frères et sœurs,

LA PERIODE de travail commençant le 27 mars est appelée «Guerrier Fidèle». Tous ceux qui sur la terre sont dévoués à Jéhovah, savoir le « reste » et les Jonadabs, se trouvent du côté de Christ, son « Guerrier Fidèle », et ont reçu ce commandement de l'Eternel: « Levez-vous, ... pour lui [à Edom] faire la guerre! » Christ combat maintenant l'organisation de Satan et notamment les religions organisées connues sous le nom de « Babylone ». Ce formidable système d'erreurs dressé contre Dieu, ne sert qu'à égarer les peuples. Ce combat c'est « l'œuvre étrange » de Dieu, étrange parce qu'elle met à nu l'hypocrisie et la duplicité de ceux qui se sont servi du nom de Dieu et de Christ, pour tromper les hommes et les éloigner de leur Créateur.

Tous ceux qui sont pour Jéhovah et son Royaume ont le privilège de se nourrir à la table du Seigneur, et de voir les prophéties se réaliser. Ces révélations sont la nourriture qu'au temps convenable Dieu dispense aux siens pour les réconforter et affermir leur espérance. Ils doivent, s'ils en ont la possibilité, obéir aux commandements divins, si non ils subiront les conséquences de leur négligence (Actes 3: 23). Obéir aux commandements divins, c'est rendre courageusement témoignage contre l'ennemi et pour le nom et la louange de Jéhovah et de son Royaume. Cette lettre vous rappelle simplement votre obligation qui est aussi un grand privilège. Si vous voulez rester intègres envers Jéhovah vous exécuterez joyeusement ses ordres.

Le but des périodes spéciales de service, est de permettre au peuple de Dieu disséminé par toute la terre de pousser simultanément un cri de triomphe à l'honneur de son saint Nom. Dans la période de témoignage qui fait l'objet de la présente, tous les fidèles doivent monter au front et combattre avec toutes les armes dont ils disposent, c'est-à-dire proclamer le message du Seigneur par le gramophone, le livre, la brochure, etc. On présentera une série de publications spécialement choisies. Que chacun en répande le plus grand nombre possible. L'« avertissement » de Jéhovah doit être signifié aux prétendus chrétiens (Ezéchiel 33: 7–9), et la bonne nouvelle du Royaume de Dieu annoncée à toutes les nations pour servir de témoignage. N'essayez pas de savoir qui périra et qui survivra à la bataille d'Harmaguédon. Ne pensez qu'à votre propre devoir qui est de publier le message du Très-Haut. Lui-même se chargera du résultat.

Cette phase de la guerre appelée « l'œuvre étrange » est maintenant en cours. Y accomplirez-vous votre devoir conformément à la volonté de Dieu? Cette œuvre s'achèvera au temps prévu et sera suivie de « son travail inouï ». Soyez donc vigilants et zélés en ce jour où s'affrontent l'iniquité et la justice. Que le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation continue à vous fortifier et à vous bénir.

Avec beaucoup d'amour et les meilleurs vœux

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

J F Rutherford

Président

Fortifiez-vous et travaillez !

(Suite)

CE QUE le Roi prophétisa il y a longtemps, est aujourd'hui devenu son commandement à ses disciples: « Cette bonne nouvelle du royaume », déclare-t-il, « sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Cette prédication ne vise pas seulement au bien du « reste » qui s'y consacre, au maintien de sa santé spirituelle et de sa loyaute envers Dieu. Les mots « pour servir de témoignage » ne signifient pas que les témoins de Jéhovah proclament le message du Royaume simplement pour le faire entendre et qu'ils peuvent ensuite se déclarer satisfaits. Ils ne signifient pas non plus qu'en dehors du « reste », nul sur la terre ne portera attention au message, n'agira en conséquence et n'adhérera au Royaume ainsi proclamé. Sans doute, ces paroles ont-elles ce sens que la prédication n'est pas une propagande, mais elles ne veulent pas dire que ces témoins doivent simplement chercher à laisser une trace écrite du témoignage porté par eux et se désintéresser des créatures qui pourraient peut-être adhérer au Royaume, en recevoir le message et les aider eux-mêmes à le transmettre à d'autres. L'Ecriture prédit au contraire que les témoins peuvent et doivent diriger leurs regards vers de semblables créatures, mais ils ne cherchent point par là des adhérents à quelque organisation d'origine humaine. Il est écrit: « Le témoin véridique délivre des âmes » (Prov. 14: 25); et ces âmes sont les brebis ou les membres de la classe de Jonadab.

Dans l'état présent de l'œuvre de Dieu, depuis la purification du temple, il peut se faire que le témoignage ne soit plus nécessaire pour amener la plus récente partie du « reste », celle que l'on appelle la « classe de Ruth et d'Esther », à compléter le nombre des membres du corps de Christ; mais cela ne signifierait nullement que le témoignage ne doive pas être utile aujourd'hui à maintes créatures parmi les nations auxquelles il est proclamé. La parabole des brebis et des boucs montre que les brebis doivent être séparées des nations. L'expression « pour servir de témoignage » signifie donc que ni le Seigneur ni ses témoins ne contraignent personne à ajouter foi au message, à l'accepter, et à se ranger du côté de Jéhovah et de son organisation. Depuis le temps de

Jésus fait homme, il est de fait que nul ne s'est jamais vu imposer quelque croyance en ce qui touche le message du Seigneur prêché par ses fidèles serviteurs. Les disciples de Jésus se sont, de tout temps, conformés à sa parole que voici: « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1: 8). Le message a cependant produit son effet et son action s'exerce de même aujourd'hui avec de visibles résultats. Lorsque le témoignage sera accompli, « alors viendra la fin », dit le Seigneur (Matth. 24: 14).

Et dans ses déclarations suivantes, le Seigneur se réfère visiblement au grand « jour de l'Eternel », où sera instauré le Royaume de Dieu, sous le commandement de son Fils bien-aimé, et où s'effectuera le passage de la domination de Satan, source de mort, au règne millénaire de Christ Jésus, dispensateur de vie éternelle. Ecoutons, en effet, les paroles du Seigneur: « Je ne cherche point ma gloire; il en est un [Jéhovah] qui la cherche [qui cherche à me glorifier dans son Royaume] et qui juge [depuis 1918]. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. ... Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui » (Jean 8: 50, 51, 56). « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jean 11: 26). Il est également écrit: « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Rom. 10: 13). Pour croire en le Roi Christ Jésus, garder sa parole et invoquer le nom de Jéhovah afin d'être sauvée, la classe de Jonadab doit écouter le message de l'Eternel et de son Royaume proclamant la vengeance du Très-Haut contre ses ennemis et apportant le salut et la paix aux « hommes de bonne volonté » envers Jéhovah et son Roi.

L'intermédiaire dont se sert Dieu pour faire entendre son message à la classe de Jonadab n'est autre que son organisation de témoins, lesquels représentent les pieds du corps de Christ sur la terre. Nous en trouvons la preuve dans ces paroles de l'apôtre : « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit », — et l'apôtre cite alors le texte d'Esaïe 52: 7, ainsi conçu: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes [du Royaume de Dieu] les pieds de celui [du Christ] qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! de celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! » L'apôtre ajoute alors: « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Romains 10: 14–17). Prêter l'oreille à quelqu'autre message qu'à celui de la parole de Dieu et le suivre, c'est vouloir sa mort et non son salut. Croire par contre en le Roi de Jéhovah, en Christ Jésus, garder sa parole, invoquer le nom de Jéhovah en le publiant au loin, et cela avant la bataille d'Harmaguédon, voilà qui signifie pour la classe de Jonadab «ne jamais voir la mort», «ne jamais mourir».

Puisqu'il en est ainsi, le temps alors est venu pour les témoins de Jéhovah d'agir aujourd'hui même, avant que n'éclate la bataille d'Harmaguédon, en faveur de la classe de Jonadab ou classe des brebis. Cette action doit se poursuivre avec un zèle que rien n'affaiblit et une intensité qu'aucun obstacle ne saurait diminuer; car le plus grand de tous les combats approche sans cesse avec rapidité, et avant que son heure arrive doit être accomplie une œuvre immense, alors que peu nombreux sont actuellement les ouvriers. Dire que la bataille d'Harmaguédon est bien loin encore, c'est exprimer seulement une opinion humaine, c'est parler selon ses propres conceptions, faire preuve de cette étroitesse de vue qui caractérise les hommes, ne pas accorder aux Ecritures saintes l'attention qu'elles méritent, ni tenir compte du progrès qu'accomplit actuellement l'œuvre de Jéhovah.

Aux jours du prophète Aggée, les Israélites qui manquaient de foi en Jéhovah et redoutaient la résistance de l'ennemi, déclaraient: « Le temps n'est pas venu, le temps de rebâtir la maison de l'Eternel » (Aggée 1: 2). Pour ce qui est du temps présent, l'Ecriture ne soutient pas qu'en présence des preuves apparaissant aujourd'hui, nous devions penser que le combat d'Harmaguédon soit encore loin; elle déclare au contraire que nous devons être persuadés de l'approche de ce combat et que le devoir des témoins de Jéhovah est par conséquent de faire montre, comme il se doit, de l'application la plus consciencieuse et de la plus sérieuse activité. Qu'ils donnent l'exemple de l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur 'comme des sages, qui rachètent le temps, car les jours sont mauvais', et jamais les jours ne furent plus mauvais. « C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur » (Eph. 5: 15–17).

Ecoutons le langage de la sagesse inspirée de Dieu: « Si tu vois un homme habile [ou appliqué] dans son ouvrage [dans le service du Seigneur], il se tient auprès des rois; il ne se tient pas auprès des gens obscurs [autre version: vulgaires] » (Prov. 22: 29). Ceux qui sont maintenant appliqués dans l'ouvrage du Seigneur, bénéficient de l'approbation des Rois, de Jéhovah et de Christ Jésus. Ils ne plaisent pas ni ne cherchent à plaire aux maîtres politiques, financiers et religieux du monde, qui, malgré les hautes places occupées par eux dans l'organisation de Satan, sont en réalité des « gens obscurs », c'est-à-dire des gens communs et ordinaires, de faibles hommes condamnés à mort. Les serviteurs zélés du Seigneur ne se laissent pas entraîner au service et dans l'organisation des puissants de ce monde, mais ils visent plus haut et c'est à l'alliance pour le Royaume du ciel qu'ils adhèrent; ils ont ainsi affaire avec le gouvernement suprême, le seul qui soit un gouvernement de justice, nous voulons parler de celui qu'exerce Jéhovah, par Christ Jésus.

Le diable qui a été, il y a quelques années, précipité hors du ciel, sait qu'il a « peu de temps » (Apoc. 12: 12), et c'est pourquoi il ne connaît maintenant ni laisser-aller, ni indifférence, ni relâche. Il doit en être de même également des témoins de Jéhovah. Il serait véritablement insensé et contraire aux Ecritures, de la part de toute créature connaissant les livres saints, de prétendre aujourd'hui que le diable aurait encore beaucoup de temps et que la grande bataille serait toujours dans le lointain. Si le diable sait qu'il a peu de temps, combien plus les témoins de Jéhovah doivent-ils garder présent à leur esprit

qu'ils n'ont que peu de temps pour l'accomplissement de leur œuvre, avant que ne se livre le combat d'Harmaguédon. Les membres probables de la classe de Jonadab n'ont donc aussi que peu de temps pour purifier leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, saisir des branches de palmier et rendre hommage devant le monde entier de Satan, à Jéhovah siégeant sur son trône, et à l'Agneau Christ Jésus.

Jéhovah a nommé celui qui doit tirer vengeance de tout le sang répandu de toutes les vies humaines sacrifiées par l'organisation de Satan. Ce vengeur talonne maintenant cette cruelle et sanglante organisation dont le compte débiteur est ignominieusement chargé de la mort de millions de pauvres innocentes créatures. Nombreuses sont les personnes qui languissent prisonnières en cette organisation, sans sympathiser avec elle, et qui ne participent à ses crimes que sans le vouloir et sans le savoir. Pour échapper, à Harmaguédon, à l'épée destructrice de Christ Jésus, le grand vengeur de Jéhovah, c'est avant même cette bataille que ces captifs doivent s'enfuir. Agir autrement, c'est, de leur part, vouloir être frappés par l'épée du Seigneur. Or seule la vérité peut leur apporter la liberté. Que soit donc frayé le chemin conduisant à la grande ville de refuge, à l'organisation de Jéhovah, et que cette voie ainsi ouverte aussi bien que la ville de refuge elle-même soient montrées aux meurtriers involontaires, afin qu'à la hâte ils fuient aussitôt en cette direction et puissent trouver un asile en ce lieu de refuge préparé par Jéhovah, et où s'exerce le commandement de son souverain sacrificateur, Christ Jésus, seul moyen pour eux d'être protégés au jour de la vengeance du Très-Haut. C'est à leur propos qu'il est écrit dans la loi du Royaume de Jéhovah: « Tu sépareras trois villes [de refuge] au milieu de ton pays. Tu établiras des routes ... afin que tout meurtrier puisse s'enfuir dans ces villes » (Deut. 19: 2, 3; Nombres 35; Josué 20). Ceux qui ont été acceptés dans l'alliance pour le Royaume sont appelés d'un nom nouveau, déterminé par la bouche de l'Eternel, et c'est à eux que s'adresse ce commandement de l'Eternel: « Franchissez, franchissez les portes! Préparez un chemin pour le peuple! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres! Elevez une bannière vers les peuples! » (Es. 62: 2, 10). Poursuivant la réalisation de ses desseins destructeurs, Satan cherche maintenant à détourner les hommes de Dieu et de la voie qui conduit au salut; et il voudrait également, si possible, éloigner l'attention des témoins de Jéhovah de tous ceux qui doivent aujourd'hui s'engager sur cette voie pour échapper à l'épée justicière du vengeur et du justificateur du nom du Très-Haut. Mais les fidèles ne permettront pas que leur attention soit actuellement détournée de ceux-là même auxquels elle doit s'attacher suivant la volonté de Dieu.

Les témoins de Jéhovah ne se laisseront duper par aucune suggestion ni séduire par aucun argument de leur grand ennemi. Ils savent qu'avec une inéluctable nécessité s'impose aujourd'hui à eux l'accomplissement de leur œuvre en faveur de la classe de Jonadab où des brebis. Et clairement retentissent à leurs oreilles ces paroles du Roi: « Alors viendra la fin. C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ... Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat! » (Matth. 24: 14–20). Cette lecture, les témoins de Jéhovah l'ont faite, et par la grâce du Très-Haut ils sont également parvenus à comprendre l'esprit des paroles divines; aussi voient-ils bien et discernent-ils que l'abomination de la désolation s'est établie comme l'aurait fait un usurpateur dans les lieux saints du Royaume de Jéhovah. Le prophète Daniel (11: 31; 12: 11) a prédit que les troupes du diable feraient, par la violence, cesser le « sacrifice perpétuel » et dresseraient, à sa place, l'« abomination du dévastateur ». Ce « sacrifice perpétuel » (version anglaise: journalier) n'est pas le sacrifice du rachat de Jésus-Christ. Il ne pourrait en être ainsi, car Christ est apparu déjà en présence de Jéhovah avec le plein mérite de sacrifice humain et se trouve par conséquent hors du domaine des serviteurs de Satan qui ne sauraient l'atteindre. Mais ce « sacrifice perpétuel » était et est encore ce perpétuel ou journalier acte de louanges et de grâces rendues à Jéhovah par ses fidèles témoins sur la terre qui publiquement proclament le message de vérité adressé par l'Eternel à son peuple. Agir ainsi, c'est « offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 Pierre 2: 5). C'est à celui que doivent se consacrer, perpétuellement ou journellement, les membres du « sacerdoce royal » dirigé par Christ Jésus.

Les ennemis firent cesser ce «sacrifice perpétuel» en 1918. Ils s'abritèrent derrière les lois humaines pour perpétrer leurs méfaits et se servirent du bras puissant de la loi pour empêcher, par la force, le peuple de Dieu d'offrir ce sacrifice en proclamant le message du Royaume. A cette offense envers Jéhovah, l'ennemi joignit une nouvelle insolence en rejetant le Roi oint du Très-Haut et son Royaume auquel il tenta de substituer une trompeuse entité présentée comme étant « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre », mais sur laquelle en réalité s'exerçait son pervers contrôle. C'était une abomination aux yeux de Dieu et cette abomination exerça sa puissance de désolation sur tous ceux dont les regards s'étaient tournés vers le Royaume de Dieu et qui avaient espéré en lui. La cessation du « sacrifice perpétuel » signifiait que l'ennemi avait arrêté la proclamation du Royaume; et réciproquement l'apparition de l'abomination dévastatrice exprimait la scélérate activité de l'ennemi dont les lignes et les complots visaient à remplacer le sacrifice rendu à Jéhovah par un autre sacrifice offert à Satan. C'est ce qui apparaît d'une façon frappante dans cette proclamation et cette affirmation que la Société des Nations représenterait le saint Royaume de Dieu.

Jésus a ordonné que les témoins de Jéhovah, à cette vue, adressent aux autres créatures un avertissement, afin que les hommes de bonne volonté qui désirent louer le Très-Haut, puissent fuir l'organisation de Satan vouée à la ruine, pour se réfugier dans le Roayume de Dieu, symbolisé par la montagne offrant un sûr abri.

(Fin au prochain numéro)

(W. T. du 1er Septembre 1936)